

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	1
<b>Section 1 : Commentaires</b>	
Assemblage courtepointe d’alliances inclusives en temps de COVID-19.....	3
<i>Andrea Mellor</i>	
Œuvrer à la réussite de l’alliance inclusive : Perspectives sur l’alliance inclusive dans le cadre d’un projet de recherche communautaire.....	15
<i>Katsistohkwí:io Jacco, Madeline Gallard, Joanna Mendell, Darren Lauscher, Deb Schmitz, Michelle Stewart, Catherine Worthington, Nancy Clark, Janice Duddy, &amp; Sherri Pooyak</i>	
<b>Section 2 : Histoires</b>	
Que les feux s’unissent : notre cheminement en alliance.....	37
<i>Claudette Cardinal, Niloufar Aran</i>	
Accueillir l’alliance inclusive dans les communautés autochtones et y évoluer.....	57
<i>Mikayla Hagel, Miranda Keewatin, &amp; Dr. Carrie Bourassa</i>	
Alliance inclusive : entrelacer notre sagesse, nos cœurs et nos esprits.....	64
<i>Denise Jaworsky and Valerie Nicholson</i>	
<b>Section 3 : Travail pour étudiants</b>	
Placement étudiant au Centre AHA, un projet du CAAN.....	74
<i>Michael Parsons</i>	
<b>Section 4 : Recherche et développement communautaires autochtones dans le domaine du VIH/SIDA</b>	
Provoquer le changement à l’aide du regard, de la croyance et de l’action qui tiennent compte de deux perspectives; faire écho à l’expérience des membres des Premières Nations du nord vivant avec le VIH.....	83
<i>Linda Larcombe, Elizabeth Hydesmith, Gayle Restall, Laurie Ringaert, Matthew Singer, Rusty Souleymanov, Yoav Keynan, Michael Payne, Kelly Macdonald, Pamela Orr, Albert McLeod</i>	

Facteurs associés aux connaissances en matière de santé sexuelle chez les hommes bispirituels, gais, bisexuels et/ou autochtones ayant des relations sexuelles avec des hommes.....	102
<i>Harlan Pruden, Travis Salway, Theodora Consolacion, and Jannie Wing-Sea Leung, Aidan Ablona, Ryan Stillwagon</i>	
La résilience et l’alliance inclusive chez les Autochtones dans le contexte de la criminalisation de la non-divulgence de la séropositivité au VIH : conversations avec des personnes autochtones séropositives et des alliés œuvrant à soutenir la communauté.....	125
<i>Emily Snyder and Margaret Kísikâw Piyêsîs</i>	
miyo-pimâtisiwin iyiniw-iskwênâhk (Bonne santé/Vivre parmi les femmes autochtones) : L'utilisation de Photovoice comme outil de visualisation des services de santé centrés sur les femmes autochtones vivant avec le VIH.....	143
<i>Carrie Bourassa, Miranda Keewatin, Jen Billan, Betty McKenna, Meghan Chapados, Mikayla Hagel, Marlin Legare, Heather O'Watch, and Sebastien Lefebvre</i>	
Réflexions sur les gestes s’inscrivant dans la pratique de l’alliance inclusive à partir d’un projet pilote coopératif de dépistage par goutte de sang séché.....	168
<i>Danielle Atkinson, Rachel Landy, Raye St. Denys, Kandace Ogilvie, Carrielynn Lund, and Catherine Worthington on behalf of the DRUM &amp; SASH team</i>	
Vers une <i>amaamawi’izing</i> (collaboration) au sein de l’alliance interdisciplinaire : un exemple du Centre Feast pour la recherche sur les ITSS en milieu autochtone.....	186
<i>Randy Jackson, Renée Masching, William Gooding, Aaron Li, Bridget Marsdin &amp; Doris Peltier</i>	
Travailler ensemble : alliés dans la recherche sur le genre et le changement de traitement antirétroviral combine.....	205
<i>Claudette Cardinal, Carly Marshall, Alison R. McClean, Niloufar Aran, Katherine W. Kooij, Jason Trigg, Erin Ding, Kate Salters, Robert S. Hogg on behalf of the CANOC Collaboration</i>	

# **Accueillir l’alliance inclusive dans les communautés autochtones et y évoluer**

Mikayla Hagel, Miranda Keewatin et D<sup>re</sup> Carrie Bourassa

## **RÉSUMÉ**

Située à Regina (Saskatchewan), la Morning Star Lodge (MSL) est un laboratoire de recherche en santé autochtone qui fait de la recherche communautaire au sein du Conseil tribal File Hills Qu’Appelle. Ce texte examine l’importance d’utiliser les méthodes de recherche autochtone lors des interactions avec les communautés autochtones et aborde l’importance de l’alliance inclusive dans toutes les relations. Tout en facilitant des relations significatives et réciproques, la Morning Star Lodge reconnaît et promeut l’importance d’intégrer la culture et les connaissances traditionnelles aux méthodes de recherche. Les auteures de ce texte racontent leur expérience de travail auprès des peuples autochtones du territoire visé par le Traité n° 4.

### **Auteur-ressource : Mikayla Hagel**

Collège de médecine, Université de la Saskatchewan, Santé communautaire et épidémiologie.

401-2631, 28<sup>e</sup> Avenue, Regina (Sask.) S4S 6X3

306 584-4461

[mikayla.hagel@usask.ca](mailto:mikayla.hagel@usask.ca)

## **ACCUEILLIR L’ALLIANCE INCLUSIVE DANS LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES ET Y ÉVOLUER**

La Morning Star Lodge (MSL) est un laboratoire de recherche en santé communautaire autochtone qui renforce les capacités au sein des communautés autochtones et avec les alliés grâce à de la formation, de l’enseignement et des embauches. Le texte qui suit commence par des renseignements généraux fournis par une chercheuse de la MSL qui s’identifie comme Autochtone, et se poursuit avec le témoignage d’une chercheuse alliée non autochtone sur l’alliance inclusive.

### **L’expérience de Miranda à titre de chercheuse autochtone**

À titre de chercheuse autochtone à la Morning Star Lodge (MSL), j’ai eu l’occasion d’apprendre les méthodes de recherche autochtone en faisant de la recherche communautaire dans le but de créer des milieux positifs en créant des relations saines et réciproques entre les communautés autochtones, les chercheurs et les alliés. Mon travail de chercheuse à la MSL m’a permis de comprendre l’importance des méthodes de recherche autochtone et de faire des apprentissages

grâce aux membres des communautés. La recherche en santé autochtone doit être menée avec les communautés et s'appuyer sur celles-ci tout en accordant un rôle essentiel à leur sagesse, à leur culture, à leur expérience et à leurs systèmes de connaissances dans la collecte de données (Kovach, 2010).

La plus grande satisfaction que je tire de mon expérience à titre de chercheuse autochtone à la MSL, c'est d'apprendre et de m'épanouir grâce aux enseignements autochtones et de nouer des liens avec la culture, la communauté et les gardiens du savoir par le biais d'études techniques. À titre de chercheuse autochtone, je comprends que le savoir traditionnel est une source d'information et de perspectives sur l'existence, les remèdes, les chants et les récits des Premières Nations, des Inuits et des Métis. L'alliance inclusive dans le contexte de la MSL permet à des personnes de tous horizons de s'unir pour apprendre des gardiens du savoir, des aînés, des membres de la communauté et des chercheurs dans le respect de la culture. Les chercheurs alliés doivent titrer parti de ces relations pour comprendre et aider à préserver les traditions autochtones en faisant preuve de respect. Bien que cela puisse évoquer des sentiments négatifs, les alliés des Autochtones doivent reconnaître l'oppression que vivent et qu'ont vécue les peuples autochtones du Canada en écoutant la communauté et en l'appuyant lors d'interventions à long terme en matière de santé autochtone. L'alliance inclusive avec les Autochtones est une relation significative créée avec une communauté. Elle nécessite des interventions en appui aux communautés qui ont été sous-représentées au cours de l'histoire. Par exemple, certains problèmes auxquels font face des communautés découlent de centaines d'années de traumatismes et de discrimination. Les alliés doivent accepter la responsabilité de l'histoire et de la situation des peuples autochtones et s'engager à s'informer à ce sujet afin de mettre en contexte les multiples facteurs de protection contribuant à la force et à la résilience des Autochtones.

L'engagement envers la sécurisation culturelle consiste à promouvoir une entente respectueuse avec des personnes de cultures différentes de la sienne, renforçant ainsi la sécurisation culturelle tout en favorisant l'égalité des chances (Équipe de recherche sur le renforcement des liens entre les Premières Nations et la santé publique, 2017). La sécurisation culturelle au sein d'une équipe de recherche repose sur plusieurs facteurs. Par exemple, chaque membre de l'équipe doit s'engager à comprendre les attentes et les attitudes des autres membres. Ainsi, chacun contribue à l'acquisition des connaissances de l'équipe. Ce processus peut être amélioré en s'appuyant sur les vastes connaissances et ressources de la communauté où a lieu le projet de recherche (Anderson et autres, 2019; Diffey et Lavalée, 2014). La sécurisation culturelle devrait être assurée avant toute activité de mobilisation des membres de la communauté dans un contexte de recherche. La MSL assure le perfectionnement professionnel de chaque personne qu'elle emploie tout en intégrant des pratiques cérémonielles visant à favoriser les relations et, ultimement, la sécurisation culturelle.

L'établissement de relations à la MSL commence par une compréhension de la connexion de chaque membre du personnel à l'aîné accompagnateur, qui dirige le laboratoire de façon harmonieuse en nous enseignant les protocoles intégrés à la méthodologie du laboratoire. Une priorité est accordée aux enseignements traditionnels, comme l'offrande de tabac aux personnes qui font part de leurs récits et de leurs connaissances durant le processus de recherche. La relation nouée grâce à la participation aux cérémonies entre les aînés, les gardiens du savoir, la

communauté et les alliés permet aux alliés des Autochtones de comprendre les pratiques culturelles et les protocoles, les rendant ainsi conscients des façons dont ceux-ci influencent les relations avec tous les êtres. L'ainé accompagnateur communique au laboratoire les enseignements traditionnels reconnus dans de nombreuses nations autochtones et qui se distinguent par le concept de cercle, d'interdépendance, de connexion au lieu et des quatre « R » (respect, réciprocité, responsabilité et relations) (Kirkness et Barnhardt, 1991). L'appui des aînés et les enseignements sont un atout pour l'alliance inclusive avec les Autochtones.

### **L'expérience de Mikayla à titre d'étudiante en stage pratique et alliée des Autochtones**

L'alliance avec les Autochtones est un élément essentiel pour décoloniser les politiques, la recherche et les institutions eurocentriques au Canada. Pour mon dernier semestre scolaire à titre d'étudiante de premier cycle, je me suis jointe à l'équipe de recherche de la Morning Star Lodge (MSL) dans le cadre d'un stage, car j'étais attirée par le mandat du laboratoire, qui est d'avoir une influence positive sur la vie des peuples autochtones. Je voulais également me joindre à l'équipe, car je cherchais des occasions qui favorisent un environnement propice à la formation continue après l'obtention de mon diplôme. La MSL propose un modèle de mentorat réciproque qui m'a enthousiasmée au moment de faire ma demande, car il encourage l'apprentissage à tous les niveaux. Selon le modèle de mentorat réciproque, chaque membre du personnel a des connaissances et une expérience de vie qui lui sont propres et dont nous pouvons tous tirer profit. Cette relation unique entre les membres du personnel permet à chacun d'exprimer et de faire valoir son point de vue. Peu importe sa formation scolaire ou ses antécédents personnels, tout le monde est important.

Mes études m'ont procuré une base de connaissances en science physique. Quoique j'aie suivi des cours sur l'analyse qualitative des données, j'ai une formation en sciences et, par conséquent, j'ai un parti pris quant à la façon d'aborder et d'analyser les données. Initialement, je voyais la recherche sous un angle empirique et j'utilisais les méthodes d'analyse quantitative des données. Bien que la recherche quantitative soit importante et utilisée à la MSL, je reconnaissais mon parti pris pour ces méthodes et j'étais prête à apprendre des autres membres de l'équipe de recherche afin de comprendre les méthodes de recherche autochtone et les protocoles suivis par le laboratoire. Les membres du personnel de la MSL ont diverses formations – physique, science, travail social, études sur la santé, anthropologie, psychologie, études sur les femmes et les sexes –, ce qui permet au laboratoire de jeter un regard global sur les façons d'aborder les sujets de recherche mis de l'avant par les communautés autochtones que nous servons.

Descendante d'un colon eurocanadien, j'avais peu de connaissances sur les protocoles autochtones et les coutumes qui guident les méthodes de recherche autochtones, ce qui me faisait hésiter à participer aux projets de recherche de la MSL ou qui faisait de moi une candidate indigne d'y participer. Au départ, en réfléchissant à mes préjugés inconscients qui découlaient de mon bagage culturel, j'ai ressenti de la culpabilité et de la confusion. J'ai perçu ce parti pris comme un échec et j'ai ressenti de l'incertitude et de l'incompétence. Les préjugés inconscients peuvent entraîner une mauvaise communication et des malentendus entre des personnes de différents milieux. Grâce au mentorat précieux avec le personnel de la MSL, j'ai pu trouver une force dans le point de vue original que j'apportais à la recherche. La MSL a favorisé un climat

qui m'a permis de découvrir et de comprendre la force que l'on peut puiser dans la diversité. Au lieu de laisser l'incertitude couver, j'ai continué à faire preuve d'introspection et j'ai fait part de mes incertitudes à l'équipe de recherche, qui m'a accueillie à bras ouverts et m'a aidée à devenir une alliée respectueuse de la culture autochtone. Hésitante au départ, j'ai posé des questions pour comprendre comment faire de la recherche avec les communautés autochtones afin d'éviter de perpétuer les pratiques coloniales. Je crois que le fait de poser des questions et d'essayer de comprendre les pratiques culturelles peut être vu comme une tentative appropriée de reconnaître ses préjugés ou ses incertitudes. Ce peut être une occasion de créer un espace propice à la compréhension. Faire preuve de détermination et d'une volonté sincère d'apprendre est un signe d'humilité et assure le déroulement harmonieux des projets de recherche.

Non seulement la MSL est forte de la diversité des formations scolaires des membres de son personnel, mais les origines ethniques sont aussi variées. Étant donné que la responsabilité de la réconciliation visant à mettre fin à la colonisation au Canada n'incombe pas aux peuples autochtones, l'embauche de personnes de tous milieux au laboratoire crée un espace pour la réconciliation. Bien que chaque personne ait son propre bagage culturel, la MSL veille à ce que les membres du personnel acquièrent une connaissance et une expérience des protocoles et des coutumes autochtones, la recherche autochtone étant menée collectivement. Le manque de connaissances ou l'absence de sécurisation culturelle pouvant être à l'origine de préjugés, il est important de se poser des questions afin de comprendre les répercussions que peut avoir un préjugé personnel sur une relation de travail. Bien que cela puisse être difficile au début, la croissance la plus féconde est obtenue en faisant preuve d'humilité.

Si je me fie à mon expérience personnelle en matière d'alliance inclusive dans le cadre de mon travail aux côtés de chercheurs autochtones, il faut des efforts continus pour découvrir ses propres préjugés. Il ne suffit pas de terminer une formation en sécurisation culturelle pour être un allié respectueux de la culture de façon définitive. Pour respecter une culture, un allié doit être continuellement à l'affût de ses privilèges et de ses préjugés tout en écoutant attentivement les expériences d'autrui. Ce genre d'introspection est nécessaire pour permettre de faire entendre les voix qui ont été opprimées et qui le sont toujours. Pour un allié, il est impossible de parfaitement comprendre toutes les expériences vécues par les peuples autochtones au Canada. L'allié a donc le devoir de privilégier la parole des peuples autochtones qui sont victimes d'oppression tout en prenant des mesures pour prévenir de nouvelles injustices. En écoutant les membres de l'équipe de recherche parler de l'importance d'inclure les connaissances autochtones à la recherche et à la collecte de données, j'ai compris en quoi mes propres expériences universitaires peuvent entraîner des préjugés lors de collaborations avec les communautés autochtones. Bien qu'il puisse être difficile pour les alliés de comprendre l'importance cruciale de maintenir une continuité culturelle au sein des peuples autochtones, cette continuité culturelle est nécessaire pour obtenir une réelle alliance inclusive.

L'utilisation des forces individuelles à la MSL a été mise en pratique alors que je travaillais avec Miranda, une chercheuse autochtone, à la décolonisation de la méthode de cartographie corporelle pour un atelier avec des femmes autochtones vivant avec le VIH. Miranda m'a sensibilisée à l'importance de décoloniser les méthodes de recherche pour faire en sorte que la recherche respecte les valeurs culturelles et ait un sens pour les chercheurs participants. J'ai appris le processus de décolonisation des méthodes de recherche grâce à Miranda et je lui ai

transmis ce que je savais de l'analyse quantitative afin de donner les moyens à l'équipe de recherche d'analyser les données avec la méthode de recherche nouvellement décolonisée. Cette relation réciproque où nous partageons nos forces individuelles témoigne avec justesse de la valeur du modèle de mentorat à la MSL.

Le comité consultatif de recherche communautaire (CCRC) fait également partie intégrante de la recherche menée à la MSL. Pour interagir avec la communauté à titre d'allié, il est important de comprendre les coutumes et les pratiques traditionnelles qui sont priorisées dans cette communauté. J'ai eu la responsabilité de reconnaître ma position et mes motivations tout en réfléchissant aux préjugés et aux écarts de pouvoir qui peuvent émerger lors des collaborations avec les communautés autochtones. Ce processus a favorisé la réciprocité et la confiance. Lorsque j'ai commencé à travailler avec le comité consultatif de recherche communautaire, je redoutais la réaction de la communauté à l'idée qu'une alliée soit la responsable d'un projet de recherche à la MSL, mais au lieu de montrer de l'incertitude, les membres du comité m'ont accueillie positivement, les bras ouverts. Cette démonstration de collaboration entre les membres de la communauté autochtone et les alliés témoigne de façon éloquente de l'importance accordée aux relations réciproques dans les méthodes de recherche autochtone. J'ai aussi été invitée à prendre part à une cérémonie et à des enseignements traditionnels. Il est important de veiller à ce que la recherche soit menée avec la bonne intention et le bon état d'esprit. Ainsi, il est plus facile d'éviter de perpétuer la pratique de recherche coloniale, qui consiste à arriver dans une communauté, à imposer ses priorités de recherche personnelles, à recueillir les données, puis à repartir pour analyser les résultats et rédiger un rapport, sans participation de la communauté. Il est important que les communautés soient propriétaires des données et qu'elles déterminent les priorités de recherche, car cela renforce leurs capacités et leur autonomie quand les choses sont faites correctement.

À titre d'alliée des communautés autochtones, il est important que j'utilise la plateforme qui m'est accordée et mes privilèges pour valoriser, prioriser et amplifier la parole et l'expérience des personnes opprimées. En ce qui concerne mon travail à la MSL, l'alliance inclusive nécessite de permettre aux personnes qui sont souvent sous-représentées dans le domaine de la recherche de faire entendre leur voix. La notion d'alliance inclusive va au-delà de la dénonciation des opinions racistes ou subjectives. Elle impose de lutter activement pour l'équité et de s'élever contre les injustices quotidiennes auxquelles font face les gens en raison de leur origine culturelle. Pour faire preuve d'empathie, l'allié doit faire l'effort de comprendre le parcours d'une personne tout en tentant d'observer une situation du point de vue de l'autre. Les aspects de la sécurisation culturelle doivent être priorisés au sein de toute relation de travail entre des personnes d'origines culturelles différentes (Anderson et autres, 2019; Kovach, 2010; Diffey et Lavalée, 2014).

## NOTICES BIOGRAPHIQUES

**Mikayla Hagel** (B. Sc. S.) est adjointe à la recherche à la Morning Star Lodge, un laboratoire de recherche en santé communautaire autochtone affilié au département de Santé communautaire et d'épidémiologie du Collège de médecine. Elle a une formation dans les domaines de la recherche en santé autochtone et des sciences naturelles de l'Université de Regina. Grâce à la recherche, Mikayla souhaite réellement contribuer à la décolonisation du système de santé canadien actuel avec l'encadrement et les conseils de la communauté en utilisant les principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession (PCAP). Alliée des peuples autochtones, elle se passionne pour le travail auprès des membres des communautés.

**Miranda Keewatin** (B. T.S.) a obtenu un baccalauréat en travail social auprès des Autochtones de l'Université de Regina et s'est spécialisée en spiritualité, philosophies, idéologie, connaissances et méthodologies autochtones. Elle est adjointe à la recherche à la Morning Star Lodge et travaille avec les communautés visées par le Traité n° 4, en Saskatchewan. Miranda est une Crie de la nation crie de Peepeekisis. Elle porte un intérêt particulier à l'équité en santé pour les Autochtones et aux déterminants sociaux et structureaux de la santé.

**D<sup>re</sup> Carrie Bourassa** (B.A., M.A., Ph. D.) Professeure, Santé communautaire et épidémiologie, Collège de médecine, Université de la Saskatchewan. Elle est également la directrice scientifique de l'Institut de la santé des Autochtones (ISA) des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Elle est professeure associée à la faculté d'Éducation et à la faculté de Kinésiologie et études de santé de l'Université de Regina. Elle est aussi la chercheuse principale désignée dans le cadre de deux projets financés par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) : la Morning Star Lodge créée en 2010 et le Laboratoire d'évaluation de la sécurité culturelle et de formation/recherche en sécurité culturelle créé en 2020 à l'Université de la Saskatchewan. La D<sup>re</sup> Bourassa est membre du Collège de nouveaux chercheurs et créateurs en art et en science de la Société royale du Canada et membre du public au conseil du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. Elle est membre de l'International Research Advisory Board (IRAB) pour le Health Research Council (Nouvelle-Zélande) et du conseil d'administration du Conseil de la qualité des services de santé de la Saskatchewan. En mai 2018, elle a été nommée à la commission consultative du Conseil national de recherches du Canada (CNRC) – commission consultative du Centre de recherche en thérapeutique en santé humaine. Métisse, la D<sup>re</sup> Bourassa est membre du Conseil métis Riel de Regina n° 34.

## BIBLIOGRAPHIE

- Anderson, M., Barnabe, C., Bourassa, C., Crawford, A., Crowshoe, L., Gioacchino, L., Dignan, T., Fellows, T., Fisher, A., Funnell, S., Greenwood, M., Wo, N.H., Pennington,, J., Richardson, L., Roque, S., Skanks, P., & Tomascik, P. (2019). Groupe de rédaction sur la santé des Autochtones du Collège royal. Guide d'introduction à la santé des Autochtones. Ottawa: Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. [Consulté en anglais]
- Diffey, L., & Lavallee, B. (2014). *Is cultural safety enough? Confronting racism to address inequities in Indigenous health*. Paper presented at the Challenging Health Inequities: Indigenous Health Conference, University of Toronto, Toronto, ON.
- Équipe de recherche pour le renforcement des liens entre les Premières Nations et la santé publique. (2017). Relationship building with First Nations and public health: Exploring principles and practices for engagement to improve community health – Literature Review (Renforcement des liens entre les Premières Nations et la santé publique: exploration des principes et pratiques d'engagement visant à améliorer la santé communautaire – analyse documentaire). Sudbury (Ont.) : Projets locaux. [Consulté en anglais]
- Kirkness, V.J., & Barnhardt, R. (1991). First Nations and Higher Education: The Four R's-- Respect, Relevance, Reciprocity, Responsibility. *The Journal of American Indian Education*, 30, 1-15.
- Kovach, M. (2010). *Indigenous methodologies: Characteristics, conversations and contexts*. Toronto: University of Toronto Press.